

1945-2025

80 ans
FCE FRANCE



de Pionnières à Visionnaires !



Le 9 octobre 2025
Maison du Barreau
Jardins du Pont Neuf
Paris



Jeudi 09 octobre 2025 Le Programme

13h45 Accueil à la Maison du Barreau, 2 rue Harlay, Paris 1^{er}

Modération : **Christina Balanos**

14h30 *Introduction*

Carole Gratzmuller, Présidente FCE France

14h40 *Extrait du film **Les Cheffes, le pouvoir de faire autrement***
par **Séverine Melchiorre**

14h45 *Intervention*

Marie Pierre Rixain, Député de l'Essonne

15h *Table ronde 1*

Les femmes entrepreneurs, moteurs d'impact social et économique

Sally Bennacer, Présidente CCI 94

Jean-Philippe Courtois, ex VP Microsoft

Cécile Despons, Présidente CPME 33

Céline Mas, ex-Présidente ONU Femmes France

Mylène Perez, Trésorière de l'UNAPL

15h45 *Consultation*

Aversion au risque et confiance en soi : les freins des femmes dans le milieu professionnel

Céline Bracq, DG d'Odoxa

16h00 *Pause*

16h30 *Intervention*

Marie Lebec, députée des Yvelines

16h45 *Conférence*

Pourquoi le monde économique de demain doit être plus féminin ?

Olivier Bas, ex VP Havas, auteur de La Has Been Compagnie

17h15 *Table ronde 2*

Demain sera ce que nous en ferons !

Sonia Artinian-Fredou, CEO FIND Climate et Présidente ecosystem

Hiba Farès, CEO RATP Dev

Anne-Leïla Meistertzheim, Présidente de Plastic@sea

17h45 *Extrait du film **Les Cheffes, le pouvoir de faire autrement***

17h50 *Clotûre*

Le mot de la Présidente

Marie-Christine Oghly, Présidente FCE Monde (FCM)

18h00 *Photo officielle*

dans l'amphithéâtre de la Maison du Barreau

18h30 *Soirée sur la péniche*

Les Jardins du Pont Neuf, Quai de l'Horloge



Depuis 80 ans, FCE France œuvre sans relâche pour faire évoluer la place des femmes dans l'économie, les sphères juridiques, sociales et citoyennes. En soutenant les femmes dirigeantes, notre réseau s'est solidement implanté en France mais également à l'international. Il place la visibilité, l'influence et l'accès aux responsabilités au cœur de sa mission et incarne un modèle inspirant pour les générations futures.

L'engagement de FCE France se reflète dans la vitalité de sa communauté, où chaque membre consacre temps et énergie pour nourrir une dynamique collective et partager son expérience. La solidarité, véritable moteur de notre action, se traduit par l'entraide et l'écoute, permettant à chacune de trouver soutien et inspiration. Par nos prises de parole, nos mandats et nos partenariats, nous agissons pour faire évoluer les pratiques

et accroître la présence des femmes dans les instances décisionnelles. L'audace est un marqueur identitaire fort : sortir des sentiers battus, innover, relever des défis et oser entreprendre différemment sont les forces qui nous propulsent.

La célébration de notre 80e anniversaire est un moment clé pour honorer l'héritage des pionnières, consolider les acquis et impulser de nouvelles perspectives concrètes pour renforcer l'impact économique des femmes entrepreneures. La parité ne doit plus être un idéal lointain, mais une réalité essentielle pour un avenir économique équitable et durable.

Car seules, nous sommes invisibles.
Ensemble, nous sommes invincibles.

Carole Gratzmuller, Présidente FCE France

Seules, nous sommes invisibles. Ensemble, nous sommes invincibles.

Nous sommes à une année charnière, où nous constatons que les droits des femmes peuvent à nouveau régresser. Il faut rester vigilantes car ce recul arrive de toutes parts, également de certains partis politiques où l'on prône le retour de la femme au foyer.

Or les femmes ont un rôle économique incontournable à jouer. Tout le monde est d'accord sur le fait que si nous étions à égalité, la croissance mondiale serait de plusieurs points au-dessus de l'actuelle.

Nous devons rester attentives avec l'intelligence artificielle, pour éviter les biais, et investir sur le commerce international, surtout dans le contexte géopolitique actuel.

Avec l'association il faut se soutenir et continuer à mobiliser. Nous avons pu agir en Nouvelle Calédonie auprès des cheffes d'entreprises en difficulté. Aujourd'hui nos amies Malgaches ont besoin d'aide. Les pays d'Afrique anglophone sont aussi demandeurs d'échanges et nous étudions

les bonnes pratiques comme le programme du Maroc pour encourager les filles à se diriger vers les STEM, initiative qui a permis d'avoir 50% d'ingénieurs femmes.

Membres observateurs au Parlement Européen et à l'ONU nous avons signé un partenariat avec l'UNIDO pour travailler et produire des livres blancs sur la digitalisation, le women empowerment, le développement durable et l'économie circulaire.

Enfin nous avons lancé un projet pilote de mentorat à l'Île Maurice et dans d'autres pays de l'Océan Indien, amené à être développé en Amérique Latine et en Afrique.

Aujourd'hui FCEM est présent dans plus de 100 pays ce qui représente près de 5 millions de membres. 80 ans plus tard nous sommes toujours aussi dynamiques grâce à l'unicité de notre association mondiale.

Marie-Christine Oghly, Présidente de FCEM



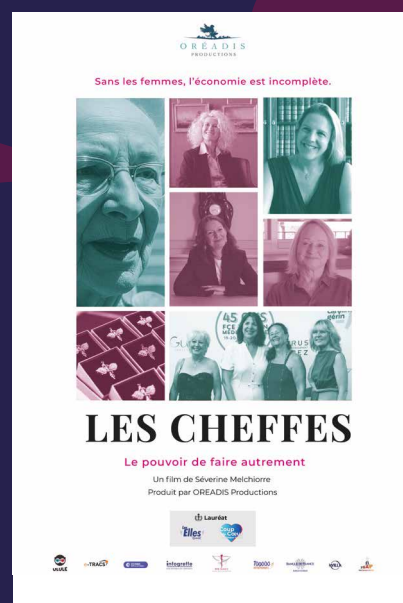
Les cheffes le pouvoir de faire autrement

de Séverine Melchiorre



Lorsqu'elle lance son agence de production audiovisuelle en 2015, après plusieurs années d'expérience, Séverine Melchiorre découvre le monde de l'entrepreneuriat. Accompagnée par Hauts de Seine Initiative, formée au programme Boost'Her de France Active et incubée chez Willa, elle se demande pourquoi les femmes ont encore besoin d'un soutien supplémentaire ? Après la crise du Covid où elle risque de perdre sa boîte, elle tombe amoureuse de l'esprit de FCE France dont elle intègre le réseau. Tout son parcours nourrit sa réflexion sur le gender gap et les inégalités financières auxquels les entrepreneuses sont confrontées et lui inspire le documentaire « Les Cheffes- le pouvoir de faire autrement ».

En 2025, elle tourne à travers toute la France, à la rencontre de femmes issues de tous types d'industries, souvent masculines comme le BTP ou le transport maritime, ou encore de personnalités à la tête de mandats comme Paola Fabiani vice-présidente du MEDEF ou Marie-Pierre Rixain, députée de l'Essonne. Elle interviewe aussi des hommes comme Dominique Restino, président de la CCI Paris IDF et s'attarde sur le parcours inspirant d'Yvonne-Edmond Foinant et de Marie-Christine Oghly, présidente de FCEM. Un film choral sur l'envie d'entreprendre, la transmission et les multiples ressources dont disposent les femmes dirigeantes.



Marie Lebec, femme de terrain

Vous revenez du rendez-vous de votre parti, Renaissance, à Arras (le 21 septembre). Quelles ont été ses grandes lignes ?

Nous avons toujours mis l'accent sur le soutien du monde économique sur le territoire.

Aujourd'hui l'idée initiée par Gabriel Attal, Secrétaire général de Renaissance, est de présenter un projet qui s'inscrit dans cet héritage.

Les changements géopolitiques et économiques vont avoir un impact très fort sur la vie politique et économique. Il y a une série de nouveaux défis qui s'ouvrent à nous, au premier rang desquels l'IA qui va redéfinir le monde de l'emploi. Nous avons su prendre de l'avance sur plusieurs de ces sujets, il faut la garder.

Vous avez fait un post (sur le réseau X) sur les 211 milliards d'aides de soutien aux entreprises. Pourquoi ?

On a fait ce post car il y a un retour plutôt négatif sur ces aides qui sont souvent présentées comme des cadeaux faits aux entreprises. Alors que c'est une volonté et une politique publique d'accompagnement et d'aides fléchées sur des filières stratégiques, indispensables pour les entreprises qui voient toutes les conditions réunies pour garantir leur succès. Ma conviction intime est que tout soutien aux entreprises retombe dans le système. Nos deux grands rivaux, USA et Chine en tête, soutiennent eux aussi largement leurs entreprises.

Aujourd'hui les chiffres des financements aux start-ups portées par des femmes sont extrêmement bas (3% vs 85% celles portées par des hommes seulement). Faut-il introduire une réglementation ou une loi comme celles sur l'égalité salariale ou la parité dans les conseils d'administration ?

Ces chiffres témoignent d'une réalité qui est celle à laquelle j'assiste souvent aux réunions avec la CCI, le Medef ou d'autres organismes, à savoir celle d'un auditoire quasi exclusivement masculin. Le financement est un sujet majeur pour l'entrepreneuriat féminin, je dirais même le nerf de la guerre.

Il n'y a pas de réglementation spécifique ni de quota concernant l'accès aux financements. Il serait pertinent de s'y pencher. Cependant, l'État soutient l'entrepreneuriat féminin à travers de nombreux dispositifs d'accompagnement pour les startups et les entreprises. Il faut aussi mettre davantage en avant les femmes qui font de l'entrepreneuriat, qu'elles fassent savoir. Des réseaux structurés et engagés comme FCE



Députée des Yvelines

Porte-parole du groupe Ensemble pour la République à l'Assemblée
Membre de la Commission de surveillance pour la Caisse des dépôts

France font la différence. Ils permettent d'arrêter d'avoir peur, de dire « Allez-y ! On vous soutient ! » C'est une création de valeur incontournable dans notre pays, on ne pourra pas faire sans la moitié de la population que sont les femmes.

Quelles sont les aides pour soutenir concrètement l'entrepreneuriat féminin ?

Il y a à l'étude un principe de non régression sociale et la question de l'égalité homme femme doit être maillée dans tous les sujets transverses.

Quel est le message que vous souhaiteriez passer aux femmes de FCE pour les 80 ans de l'association ?

De continuer à oser c'est fondamental. Toutes les femmes qui sont chez FCE France ont osé, elles ont franchi le pas et mené la bataille avec leur entreprise.

Aussi d'être force de proposition. C'est important de faire remonter les idées car ce sont souvent les hommes qui sont aux manettes des études et des rapports et ça oriente notre façon de faire la politique. Enfin il faut continuer à défendre ce en quoi vous croyez.

Notre étude par ODOXA

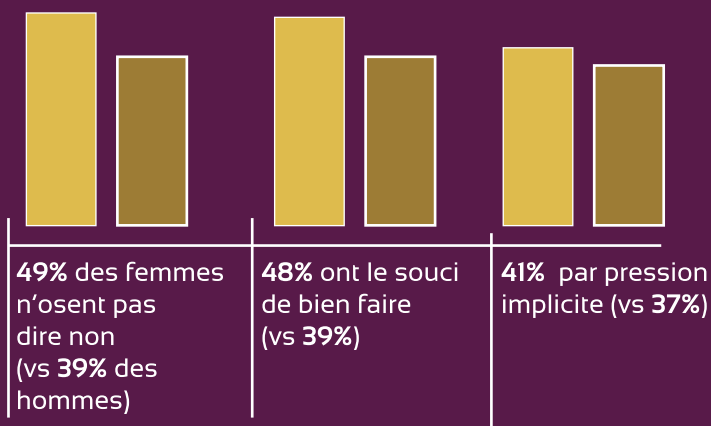
Menée auprès de 2 010 Français en septembre 2025, une étude exclusive réalisée par Odoxa pour FCE France, dévoile des chiffres édifiants et les freins qui continuent à miner la vie professionnelle des femmes : plafond de verre, autocensure, aversion au risque et « glue work » les empêchent d'accéder

à la tête des entreprises et à les diriger sereinement. « Cette étude met en lumière des freins profonds, non seulement structurels mais aussi culturels, qui limitent la capacité des femmes à s'imposer dans le monde du travail » explique Cécile Bracq, co-fondatrice d'Odoxa. Décryptage.

GLUE WORK

77% de femmes plus souvent sollicitées pour le « **glue work** » : tâches administratives, d'organisation, de logistique ou de coordination peu visibles et peu valorisées

Les raisons ?



Pensez-vous que ces tâches dites « invisibles » freinent la carrière des femmes ?



« La transmission d'expérience entre dirigeantes, le soutien moral et stratégique sont des leviers puissants pour lever les freins spécifiques aux femmes. »

Sylvie Bonello
Délégue Générale Fondation MMA des Entrepreneurs

CONFIANCE EN SOI



Transmise autant chez les filles que chez les garçons ?

52% des femmes
68% des hommes



Surtout transmise aux garçons ?

42% des femmes
24% des hommes

AUTOCENSURE



54%

43%

ont laissé passer une opportunité

42% n'ont pas osé prendre certains risques (vs 38%)

« Notre force collective est essentielle pour renverser les stéréotypes et ouvrir des portes, non seulement pour les femmes entrepreneures, mais pour toutes celles aspirant à des responsabilités de leadership. »

Carole Gratzmuller
Présidente de FCE France

Les bienfaits d'un réseau dynamique

Pourquoi me suis-je tant investie dans la préparation des 80 ans de FCE France ? Car ce réseau de Femmes Chefs d'Entreprises recèle un potentiel d'impact positif absolument incroyable ! C'est une force vive, capable d'un engagement hors normes, prête à s'entraider pour construire le futur, avec enthousiasme mais aussi avec le tempérament et l'audace de femmes entrepreneurs. Nous sommes des femmes pragmatiques, capables de dépasser les égos pour défendre, ensemble, des causes justes, développer des entreprises résilientes et protéger les prochaines générations. Avec Carole Graztmuller, notre nouvelle présidente, et toutes les FCE, je suis convaincue que nous réussirons ce défi d'impact positif !



Hélène Garin
PDG et fondatrice de Win Win consulting



Olivier Bas
Ancien vice-président Havas, Senior advisor
Auteur, conférencier et enseignant

Pourquoi le monde économique doit être plus féminin?

«Trois dimensions caractérisent le monde économique : l'incertitude liée à la multitude des risques (notamment environnementaux) et des mutations technologiques (développement exponentiel de l'IA) – La complexité, du fait de l'interdépendance des sujets géopolitiques et économiques et, enfin, la dureté de la compétition économique entre les pays et en conséquence entre les entreprises. Diriger dans ce contexte nécessite trois grandes qualités : une vision à long terme, une capacité d'engagement dans la transformation et une grande résilience face aux difficultés.

Le sujet des femmes dirigeantes, n'est donc plus seulement une question d'égalité mais aussi et surtout d'efficacité car elles ont des compétences qui en font des dirigeantes plus performantes. D'abord, les femmes ont un rapport au vivant et au temps très

différent de celui des hommes. Elles inscrivent leur action dans le temps long avec le souci de la durabilité.

Ensuite, elles ont une capacité de résilience plus importante que celle des hommes car elles grandissent dans un monde inégalitaire où elles ont dû surmonter plus d'obstacles et de discriminations. Enfin, elles développent une intelligence collective et émotionnelle qui garantit une plus grande mobilisation face aux changements.

Je suis convaincu qu'aujourd'hui les femmes sont mieux armées que les hommes pour diriger. Il faut aller au-delà du débat sur la parité. Il ne s'agit pas d'avoir plus de femmes sur les photos des équipes dirigeantes, il faut plus de femmes pour que les équipes dirigeantes soient plus performantes ».



Yvonne Foinant, une fondatrice plus que jamais inspirante

D'elle on dit le courage, la résilience, la ténacité et la parole sans langue de bois. La fondatrice de Femmes Chefs d'entreprise, Yvonne-Edmond Foinant, s'est forgée dans l'adversité de la première Guerre Mondiale, lorsque son mari et son beau-frère partent à la guerre et qu'elle prend les rênes de l'entreprise familiale de fabrication d'outillages, à tout juste 22 ans – elle sera nommée directrice commerciale à leur retour. Puis dans celle d'un veuvage précoce, en 1928, où elle devient la première femme maître de forge de France, distinction qu'elle cumule avec la vice-présidence du syndicat de l'outillage. À la sortie de la Deuxième guerre mondiale, en 1945, elle est aussi la première femme élue à la Chambre de commerce de Paris, ainsi que la première déléguée de la Confédération générale du patronat français (futur Medef), puis elle siègera au Conseil économique et

social, dans la section industrielle.

Très tôt, « la grande patronne des patronnes » comprend la nécessité d'être présente dans les instances qui président à la destinée du pays.

En 1945, Yvonne Foinant fonde l'association Femmes Chefs d'Entreprises avec une intuition visionnaire : briser la solitude des dirigeantes et porter l'égalité dans les instances de gouvernance économique avec l'idée constante que les femmes feraient du lien et deviendraient l'égal des hommes dans le monde professionnel. Partie en 1990, après avoir marqué le monde entrepreneurial de son empreinte, elle laisse un héritage vivant : FCE France, qui célèbre aujourd'hui 80 ans d'audace, de solidarité et d'engagement.

Danielle Pradel, en avance sur ton temps

Femmes chefs d'entreprises Un réseau d'influence

Pour les 80 ans de FCE France, l'association a concocté un livre aux multiples facettes : d'abord l'histoire, incroyable, d'Yvonne Foinant, celle des valeurs universelles portées dans le monde entier et celles des innombrables adhérentes qui ajoutent chaque jour leur pierre à l'édifice. Éclairant.



De nombreuses similitudes lient Danielle Pradel, une des doyennes de FCE France, à Yvonne Foinant. D'abord, nous dit-elle, « je faisais partie de ce qu'on appelait alors « les héritières », car je me suis retrouvée à la tête de l'entreprise de mon père qui concevait des systèmes hydrauliques et des réservoirs à la mort précoce de mon mari ».

Toutes deux ont en commun la métallurgie, un univers industriel masculin, où les femmes doivent se frayer une place. « Je suis rentrée dans l'association dans les années 1970 et j'ai eu l'honneur de rencontrer le Président Yvonne Foinant (on disait président à l'époque) lors d'un voyage en Inde. Très vite, j'ai été tournée vers l'international et je faisais les congrès du monde entier, ce qui m'a permis d'aller vers de nouveaux marchés. A chaque fois on nous ouvrait grand les portes et j'ai eu la chance de rencontrer Indira Gandhi, Nelson Mandela ou le roi du Maroc. »

Elle continue : « On avait beaucoup de pugnacité dans nos entreprises mais une certaine timidité à l'extérieur. On se disait toujours : « Je ne sais pas si je vais être capable ». Cette association m'a portée et soutenue, elle me donnait la force, la dignité avec humilité. Très vite, j'ai compris l'intérêt des mandats et de faire grandir l'association dans les territoires. Ainsi j'ai été vice-présidente de chambre de commerce, première vice-présidente au MEDEF du Rhône et première juge au tribunal de commerce de Bourg en Bresse. J'ai ouvert les délégations de l'Ain, l'Isère, les Savoies et le Rhône, dont j'étais aussi présidente. » Toujours adhérente, elle ajoute : « Ma vie s'est déroulée sur des chemins que je n'aurais pas pris si je n'avais pas été dans cette association. »



Les femmes entrepreneurs, moteurs d'impact social et économique



Jean-Philippe Courtois

Ancien vice-président de Microsoft Président fondateur de Live for good Au board de Skema et Open-classroom

Chantre du leadership positif, Jean-Philippe Courtois a été aussi acteur du grand chantier de la parité au niveau monde chez Microsoft, dont il a été dirigeant pendant près de 40 ans.

« Si la donne a beaucoup changé sur la légitimité des femmes qu'elles soient employées ou dirigeantes, dans l'univers de la tech et des ingénieurs ce n'était pas le cas à mes débuts. Il a fallu un travail colossal des dirigeants et des RH pour anticiper et mettre en place un programme de détection des talents et de mentoring pour que les femmes accèdent à des postes de managers et de leaders. Et comme ce qui ne se mesure pas ne se fait pas - c'est dans ma culture et celle d'une boîte de tech-, nous avons donc dû nous donner des objectifs

chiffrés. Nous nous sommes d'abord assuré que 50% des nouveaux recrutements étaient des femmes issues de business school et d'école d'ingénieurs, puis nous avons suivi leur promotion tous les semestres par la méritocratie à travers un accompagnement spécifique, en les intégrant aussi dans les plans de succession.

Nous sommes ainsi passé de 10% de femmes CEO en 2010 à 50% en 2020. Dans mon association *Live for good*, je remarque trois points spécifiques aux jeunes femmes : leur confiance en soi - elles osent plus, elles sont plus habiles à co-construire et elles bâtissent le changement. Quand une femme est exemplaire, elle entraîne les autres. »

« Être mandatée c'est agir pour que notre voix soit entendue là où se prennent les décisions, c'est participer activement à l'utilisation de nos cotisations. Par les mandats nous transformons notre légitimité économique en pouvoir d'influence. En Gironde aujourd'hui, le tissu de l'entrepreneuriat féminin est à 99% fait de TPE et de PME et la place des femmes dans la vie politique et économique est reconnue dans un certain nombre d'instances, on est d'ailleurs proche des 50% de femmes. Cela permet un

premier changement, celui de la construction, car les femmes apportent un autre regard, elles collaborent à une solution pérenne et moins clivante, et s'investissent à 150%. Néanmoins elles hésitent car elles se posent toujours la question de s'organiser pour dégager du temps à dédier aux mandats, en ayant conscience de leur impact familial. Alors que la question de leur légitimité ne se pose plus chez la jeune génération qui ne raisonne que par les moyens de l'action. »



Cécile Despons

Présidente CPME de Gironde



Sally Bennacer

Présidente de la CCI Val de Marne depuis décembre 2024 PDG et Fondatrice de Art & Blind et de la Maison de la cloison

« La vie mettra des pierres sur ta route. À toi de voir si tu veux en faire un mur ou un pont ». J'aime beaucoup cette citation de Coluche qui reflète beaucoup les combats que mènent les entrepreneurs et les embûches que l'ont peut rencontrer dans sa vie. Aujourd'hui, on traverse une zone de turbulence pas seulement entrepreneuriale mais aussi sociétale. Il faut savoir trier, prioriser et hiérarchiser ses actions pour gravir la montagne. Savoir comment faire face aux obstacles, chercher des solutions.

Les entreprises, ce sont des hommes et des femmes qui représentent l'humain au cœur des projets de l'activité économique. La première valeur non-négociable est de conserver les

les entreprises et les entrepreneuses sur nos territoires. Il y a pas mal d'aides en France des réseaux comme FCE France, des clubs et pléthore de solutions pour se faire accompagner. Je trouve que les filles aujourd'hui s'en sortent bien, car il y a plein de femmes formidables à des postes stratégiques qui sont des rôles modèles dans lesquels elles peuvent se projeter. Je suis très attachée aussi à la réussite des jeunes et des seniors à travers la valeur du travail car c'est une des valeurs principales qui permet de s'en sortir. Quand on est courageux, toutes les portes peuvent s'ouvrir, il n'y a pas de situation désespérée seul l'homme désespère des situations. »



Hiba Farès
PDG RATPDev

« Face à l'urgence climatique, les transports publics sont une réponse évidente : voyager en métro émet 25 fois moins de CO₂ qu'une voiture électrique et 50 fois moins qu'une thermique. Mais leur impact ne se limite pas à l'environnement : ils créent de l'emploi, favorisent l'inclusion et dynamisent les territoires. Cette ambition, nous la portons aussi en matière de parité : en trois ans, la part des femmes chez RATP Dev est passée

de 17% à 23%. Partout, nous ouvrons la voie : en Égypte, nous avons formé les premières conductrices de métro, en Arabie Saoudite 40% de nos effectifs sont féminins, et en Afrique du Sud elles sont majoritaires. Notre vision est claire : nous nous engageons pour des systèmes de transport à la fois performants, durables et représentatifs de la société, pour faire du transport collectif le choix naturel des voyageurs et des villes. »

Demain sera ce que nous en ferons !

« Plusieurs convictions m'animent et quatre grands domaines, dans lesquels j'agis, sont importants pour moi : l'innovation, l'industrie, l'impact et l'intelligence collective.

Je suis convaincue que l'industrie est un formidable levier d'intégration et de cohésion sociale. Petite-fille de mineur arménien, je suis le résultat de cette ascension sociale. Je suis à fond pour le développement d'une nouvelle industrie à travers l'innovation avec un impact neutre pour la planète, qui n'est possible qu'avec la coopération entre acteurs publics et privés, en cassant les silos qui se sont créés.

On n'y arrive pas encore et il y a un vrai sujet de partage de la valeur et

une nécessité de revoir les équilibres entre tous les acteurs. Par exemple dans l'économie circulaire, se poser la question de comment transformer les industries afin que les produits soient pérennes dans la durée, réparables ou ré-employables et comment la valeur va être partagée entre tous les acteurs.

On voit maintenant que les lignes bougent plus vite dans les entreprises familiales patrimoniales, PME ou ETI, qui ont une vision d'impact territorial et de bien commun, mais il faut développer cette industrie décarbonée car la planète n'a pas de ressources illimitées. »



Sonia Artinian-Fredou
CEO de Find Climate
Présidente de Ecosystem et membre du conseil de surveillance d'Onet



Anne-Leila Meistertzheim
CEO Plastic At Sea,
trophée FCE Engagement 2024

« Chercheuse spécialisée en biologie marine, je suis devenue cheffe d'entreprise pour accompagner les industriels et les acteurs publics à trouver des solutions durables face à la pollution plastique. De la Nouvelle Calédonie aux Baléares, on a organisé des projets pour comprendre s'il y avait des polluants particuliers. On a découvert que la pollution plastique fragmentée, qu'on appelle « les invisibles », se retrouve dans toute la chaîne alimentaire.

Pour rappel le plastique est apparu en même temps que la libération de la femme en 1970 : les électroménagers, par exemple, sont entièrement faits en plastique. Cela partait d'un bon concept, nous libérer des travaux ménagers ! Au

départ on pensait à leur recyclage, puis il y a eu une explosion de la pollution, en trente ans, due à l'utilisation massive des objets plastiques à usage unique lancé dans les années 1980. Cette contamination est devenue très forte mais on a favorisé le recyclage, qui n'est pas très performant, à la place du réemploi, de la réduction ou du retour à la terre. Néanmoins l'avenir est rassurant car on travaille sur de nouvelles matières formidables qui sont biodégradables et qui respectent les normes d'hygiène. J'essaie aussi de fédérer les femmes cheffes d'entreprise autour de l'économie bleue grâce à l'utilisation de notre laboratoire avec son accès direct à la mer. »



Sylvie Bonello

Déléguée générale

Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur

« La Fondation MMA des Entrepreneurs du Futur s'associe à FCE France depuis 10 ans pour encourager un entrepreneuriat qui fait bouger les lignes, qui valorise l'audace, la résilience, la créativité. L'entrepreneuriat féminin n'est pas une tendance. C'est une force structurante de notre économie. Ensemble, continuons à faire réseau, à faire alliance, à faire société ».

Anthony Clément

Directeur du Développement Professionnels et Entreprises
Banque Populaire – BPCE

« Créées par et pour des entrepreneurs, les Banques Populaires ont dans leur ADN le soutien à l'écosystème entrepreneurial. Ire banque des entreprises, notre engagement se traduit au quotidien par de nombreuses initiatives sur tout le territoire pour promouvoir l'entrepreneuriat avec cette conviction forte que la réussite est accessible à tous. En nous associant à FCE France à l'occasion de ses 80 ans, nous affirmons notre soutien actif au développement de l'entrepreneuriat féminin et à la reconnaissance des femmes dirigeantes dans toutes les sphères économiques ». Banque Populaire, partenaire de tous ceux qui entreprennent.



Catherine Chalvet-Terrade

Associé Gérante Privée Senior
Cyrus Hevez Health management



« Soutenir le réseau FCE, c'est s'engager aux côtés de femmes entrepreneures qui, depuis 80 ans, font avancer l'économie avec audace et détermination. Fort de son expertise et de son accompagnement des entrepreneurs, Cyrus a toujours eu à cœur de mettre ses convictions et ses compétences au service de celles et ceux qui bâtissent, innovent et créent de la valeur. Car au-delà des chiffres et des réussites, nous croyons que chaque projet est une aventure humaine, faite de transmission, de sens et d'engagement collectif ».

Sylvie Bonello

1945 • 2025
80 ans
FCE FRANCE



de Pionnières à Visionnaires !



ODOXA



CYRUS
WEALTH MANAGEMENT
HEREZ



BEYER



HDC
conseil & coaching



**GROS
MOTS**



3000®
**Bras Droit
des Dirigeants**
VOTRE SUCCÈS, BIEN ENCADRÉ
DIRECTION RH

ABSOLUCE
Conseils d'entrepreneurs
Groupe CLERE



**Les
Elles**
"ContreX"

ALINEXE

**Toutes nos remerciements à nos partenaires qui
soutiennent FCE France pour ses 80 ans**